



Agence internationale de l'énergie atomique
CIRCULAIRE D'INFORMATION

INF

INFCIRC/496
23 janvier 1996

Distr. GENERALE

FRANÇAIS

Original : ANGLAIS

**COMMUNICATION EN DATE DU 30 NOVEMBRE 1995 REÇUE DE LA MISSION
PERMANENTE DE LA NOUVELLE-ZELANDE AUPRES DE L'AGENCE
INTERNATIONALE DE L'ENERGIE ATOMIQUE**

1. Le 18 décembre 1995, le Directeur général a reçu du représentant permanent de la Nouvelle-Zélande une communication en date du 30 novembre 1995 transmettant une déclaration faite le 22 novembre 1995 par le Premier Ministre par intérim de la Nouvelle-Zélande au sujet des essais nucléaires français dans le Pacifique Sud.
2. Comme l'a demandé le représentant permanent de la Nouvelle-Zélande, le texte de cette déclaration est distribué pour l'information des Etats Membres de l'Agence.

**Cabinet du
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES
ET DU COMMERCE**

le 22 novembre 1995

Condamnation des essais français

C'est en exprimant son plus profond dégoût que M. Don McKinnon, Premier Ministre par intérim, a réagi à la nouvelle selon laquelle un essai nucléaire avait eu lieu ce matin en Polynésie française.

"Il est particulièrement décevant et extrêmement frustrant que la France, malgré l'intensité de l'opposition internationale, persiste à effectuer ces essais. Nous déplorons cette dernière explosion.

"C'est justement le message qu'il ne faut pas envoyer à un monde las de la course aux armements et de la dissémination des armes nucléaires.

"La France a annoncé son intention de signer le Traité de Rarotonga interdisant les essais dans notre région, ce dont nous nous réjouissons sans réserve.

"Mais elle annule aujourd'hui l'effet de cette décision en poursuivant sa série d'essais.

"J'engage de nouveau le président Chirac à reconsidérer sa résolution de procéder à cette série d'essais et à y mettre un terme immédiatement.

"Il faut qu'il soit conscient du préjudice qui est causé à la réputation de la France dans le monde. Cela a été manifesté clairement lors d'un certain nombre de rencontres, et notamment à la réunion des chefs de gouvernement des pays du Commonwealth qui s'est tenue à Auckland, au Forum du Pacifique Sud et, tout dernièrement, à l'Assemblée générale des Nations Unies", a déclaré M. McKinnon.

M. McKinnon a insisté sur le fait que la Nouvelle-Zélande continuerait d'exprimer son opposition à la politique de la France.

"Il est significatif qu'un aussi grand nombre d'Etats parmi les plus proches voisins de la France aient réagi aux essais avec la même vigueur et la même indignation. Cela est apparu très clairement lors du récent vote de l'ONU sur les essais nucléaires.

"J'ai remis un message bref et incisif à l'ambassadeur Le Blanc. La France ne peut absolument pas avoir le moindre doute sur la force des sentiments de la Nouvelle-Zélande à l'égard de ses actions", a conclu M. McKinnon.

L'essai qui a eu lieu aujourd'hui à Mururoa avait une puissance d'environ 15 kt et était le quatrième de la série en cours.